

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00
CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50 PAR AN.
UNION POSTALE - - - - - Frs 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'acceptons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation a fait un bond en octobre; de \$63,795,000 en septembre, elle est passée à \$72,226,000. Ce dernier chiffre est en augmentation de \$1,800,000 sur celui de la circulation au 31 octobre 1903 et, en réalité, ce chiffre est celui de la plus forte circulation des banques jusqu'à ce jour; il est la limite à peu près extrême à laquelle il est possible d'atteindre en raison du capital versé des banques incorporées.

Cette circulation donne une idée de l'importance du mouvement des récoltes.

L'augmentation de la circulation d'un mois à l'autre a donc été, en chiffres ronds de \$8,430,000 et, si nous rapprochons de cette augmentation celle des billets et chèques d'autres banques [à l'actif] augmentation de \$6,630,000 en chiffres ronds, nous serons quelque peu surpris de la rapidité avec laquelle l'argent mis en circulation retourne dans nos institutions financières.

Nous constatons également des augmentations sensibles dans les dépôts du public canadien soit: de \$5,500,000 pour les dépôts en comptes courants et de près de deux millions pour les dépôts portant intérêt.

Par contre, les dépôts reçus ailleurs qu'au Canada sont en diminution de \$4,200,000.

La balance des sommes dues à nos banques par des banques en Angleterre a augmenté de près de cinq millions, tandis que la balance des banques américaines a diminué de trois millions et demi.

Les prêts à demande sur bons titres ont gagné \$400,000, ce qui est peu relativement si on considère la reprise des opérations de bourse; mais les besoins du commerce sont grands, en octobre et c'est pourquoi, sans doute, les taux des prêts à demande ont été maintenus à un assez haut niveau.

Une augmentation de \$4,200,000 dans les prêts et escomptes commerciaux n'a

rien que de normal surtout à l'époque des fortes importations, toutefois il est à considérer que ce genre de prêts s'élève maintenant à 416 millions contre 380 millions l'an dernier pour le mois correspondant.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 septembre et au 31 octobre 1904:

PASSIF	30 sept 1904	31 octobre 1904
Capital versé.....	\$79,642,783	\$79,747,011
Réserves.....	52,479,464	52,480,152
Circulation.....	\$63,795,962	\$72,226,366
Dépôts du Gov. Fédéral.....	3,805,154	2,539,222
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	5,081,526	5,742,494
Dép. du public remb. à demande.....	125,472,424	130,969,564
Dép. du public remb. après avis.....	313,502,733	315,323,431
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	37,446,637	33,200,104
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	1,016,298	963,456
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	4,632,964	6,019,329
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	6,910,246	4,866,137
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	2,100,271	2,845,426
Autre passif.....	11,021,636	8,210,034
	\$574,785,940	\$582,905,579
ACTIF		
Espèces.....	\$17,609,537	\$17,048,358
Billets fédéraux.....	35,984,556	36,048,332
Dépôts en garantie de circulation.....	3,328,771	3,328,771
Billets et chèques sur autres banques.....	18,725,691	25,357,557
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	1,016,297	963,455
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	6,024,180	7,670,209
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.....	6,575,994	11,392,418
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	22,254,184	18,723,722
Obligations des gouvernements.....	10,945,569	10,983,264
Obligations des municipalités.....	16,917,926	17,503,233
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	38,925,896	38,513,400
Prêts à demande remb. en Canada.....	35,827,596	36,233,712
Prêts à demande remb. ailleurs.....	49,364,845	44,603,409
Prêts cour. en Canada.....	112,197,377	116,344,885
Prêts courants ailleurs.....	19,746,702	19,426,308
Prêts au Gov. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	2,048,689	2,547,759
Créances en souffrance.....	2,362,612	2,358,554
Immeubles.....	723,728	794,193
Hypothèques.....	761,803	731,310
Imm. occupés par banq.....	10,141,570	10,336,420
Autre actif.....	8,134,531	6,054,756
	\$719,650,434	\$726,963,260

Le bon annonceur a toujours l'ambition de faire une meilleure publicité.

LA VALEUR D'UN JOURNAL DE COMMERCE

[Du "Trade Press List"]

Qu'un journal de commerce puisse être de grande valeur dans le genre d'affaires dont il s'occupe, cela ne se commente pas; sa valeur pouvant être appréciée d'après son tirage.

Par cela, on n'entend pas le nombre total de numéros imprimés et mis en circulation, mais le nombre total des lecteurs qui s'y intéressent. Ce n'est pas facilement qu'on peut se procurer cette information; cependant, on sait fort bien, qu'un journal de commerce a beaucoup plus de lecteurs que de souscripteurs. Il y a pour cela plusieurs raisons. L'une d'elles, c'est que le commerçant qui juge ne pouvoir se payer un abonnement à un des journaux de commerce, s'occupant de sa ligne, l'emprunte à ses voisins. On pourrait comparer ce marchand à l'homme qui n'a pas de montre, et qui, voulant savoir l'heure, consulte la montre d'un autre citoyen. Une autre particularité qui assure des lecteurs supplémentaires, c'est celle qui est due aux propriétaires et aux gérants des établissements d'affaires. Quand ils se rendent compte de la valeur d'un journal qui s'occupe de leur commerce, souvent ils le passent à leurs employés. Certaines firmes vont même plus loin, elles prennent une douzaine ou plus d'abonnements à un tel journal, et les distribuent parmi leurs employés. Elles agissent ainsi, afin d'avoir des hommes intelligents et bien informés, pour s'occuper de leurs affaires; car, une revue commerciale aiguise le sens de ces connaissances spéciales.

Les bibliothèques publiques se rendent aussi compte de la valeur des publications de commerce; aussi en garnissent-elles libéralement leurs étagères. Dans ces locaux, les dits journaux de commerce sont donc lus et relus par un grand nombre de personnes.

Nombreux sont les marchands expérimentés qui, ayant gagné leurs épaulettes